C. MALADIE ACTUELLE.—La maladie actuelle semble avoir débuté au printemps de 1901. Fin avril ou commencement de mai, l'enfant qui jouait sur les bords du canal, tombe dans l'eau glacée de la rivière. Il parvient, non sans peine, à se tirer de là et rentre chez lui, où sa mère le change d'habits, lui fait un grog, cherche enfin à le réchauffer. Les jours suivant l'enfant continue à aller et venir, à s'amuser avec ses petits camarades, mais sans mettre au jeu le même entrain qu'autrefois. Souvent même il quitte ses compagnons pour venir



à la maison se plaindre de malaises vagues, de douleurs sourdes dans tous les membres. Il se fatigue rapidement, et son bel appétit d'antan devient capricieux, difficile. Jamais on n'a pris la température.

A la fin de mai, apparait sur le cou, du côté gauche, derrière l'angle de la machoire, une petite tumeur, peu douloureuse, grosse comme une noisette, roulant sous le doigt et apparemment constituée par un ganglion hypertrophié? Au commencement de juin, l'état du malade s'aggrave et M. le Dr Trudeau, appelé pour la mère, est prié de regarder

l'enfant. La fièvre, les douleurs articulaires font croire à un rhumatisme infectieux. En même temps on découvre à l'intérieur de la bouche une autre tumeur, siégeant sur le palais, près du pilier, à gauche. Cette seconde bosse est molle, fluctuante, un peu douloureuse et gène l'alimentation. Sur le conseil d'un spécialiste, on l'incise et on en retire quelques gouttes de liquide clair.

La maladie progresse de plus en plus, et l'enfant en arrive à ne plus sortir de la maison, mangeant à peine, tantôt incommodé par sa fièvre, tantôt agité de petits frissons. Lui naguère si éveillé, si alerte, il est devenu apathique, insouciant. passant volontiers la journée au lit, dans une demi-somnolence. Vers la fin de juin il remarque pour la première fois l'enflure de ses mains et des pieds, constate que sa glande cervicale augmente de volume, et à la mort de sa mère, demande de lui-même d'être envoyé à l'asile de Montfort.